## **PAROISSE SAINT MAURICE**

## 5° Dimanche de Carême





## Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 11,1-45

En ce temps-là, il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur.

Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur

et lui essuya les pieds avec ses cheveux.

C'était son frère Lazare qui était malade.

Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus :

« Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

En apprenant cela, Jésus dit :

« Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »

Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait.

Puis, après cela, il dit aux disciples :

« Revenons en Judée. »

Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes ? »

Jésus répondit : « N'y a -t-il pas douze heures dans une journée ?

Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas,

parce qu'il voit la lumière de ce monde ; mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. »

Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi ;

mais je vais aller le tirer de ce sommeil. »

Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. »

Jésus avait parlé de la mort ; eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil.

Alors il leur dit ouvertement : « Lazare est mort, et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez.

Mais allons auprès de lui!»

Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples :

« Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui!»



À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Comme Béthanie était tout près de Jérusalem à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) -, beaucoup de Juifs étaient venus réconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois :tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. » Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. » Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus. Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la réconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? »Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. »Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »

Après la Samaritaine et l'aveugle-né, Jean nous propose une troisième rencontre : une famille, deux sœurs Marthe et Marie et leur frère Lazare. Ils sont proches de Jésus. C'est le septième signe relaté dans cet évangile. Nous sommes devant un tableau remarquable de l'union de la divinité et de l'humanité de Jésus. Jésus pleure il nous rejoint au plus profond

Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire.

Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »

Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

de nous-mêmes. Le Seigneur s'est éloigné de la Judée suite à la violence manifestée à son égard. A Béthanie, en Judée, Lazare tombe gravement malade, ses deux sœurs connaissent la grandeur du cœur de Jésus. L'amour qui liait les membres de cette famille avait sa source dans le cœur de Jésus : « celui que tu aimes est malade ». Curieusement la vie redonnée à Lazare n'occupe pas beaucoup de place dans notre récit : l'essentiel est consacré aux dialogues de Jésus avec ses disciples, avec Marthe, avec Marie et avec son Père. Nous distinguons quatre scènes dans ce passage : Jésus et ses disciples, Jésus rencontre l'une après l'autre les sœurs de Lazare puis enfin la dernière scène qui met en présence Jésus et Lazare. On peut s'interroger sur l'attitude de Jésus qui souhaite demeurer en Galilée pendant deux jours malgré l'appel pressant de Marthe. Ce n'est qu'au troisième jour que Jésus se met en route, un chiffre qui nous oriente déjà vers Pâques. Ce n'est pas par indifférence que Jésus ne part pas tout de suite, une œuvre plus grande qu'une guérison devait s'accomplir afin que la gloire de Dieu soit manifestée. Jésus se risque déjà à la mort et les disciples ne comprennent pas comme souvent dans l'évangile de Jean. Ils sont déconcertés mais malgré tout ils gardent foi et dans la bouche de Thomas leur foi s'exprime avec force et courage. Thomas prend l'initiative et ses paroles montrent une grande loyauté et un véritable amour pour Jésus. Ils auront tout à découvrir à la croix. Jésus attend que Lazare soit mort et de plus il s'en réjouit! Pour que Jésus puisse déclarer être la résurrection et la vie, il fallait que la mort intervienne. Jésus compare la mort à un sommeil, comme le sommeil est réparateur pour l'organisme les disciples pensent que Lazare est en voie de guérison.

Lorsque Jésus arrive à Béthanie, Lazare repose depuis quatre jours dans le tombeau, la mort est inéluctable et même après son retour à la vie, il est appelé à mourir Active et spontanée Marthe va à sa rencontre et expose librement sa peine à Jésus. Sa foi n'est pas en défaut même si elle ne comprend pas pleinement la parole de Jésus. Comme tout juif pieux elle croit en la résurrection du dernier jour. Or cette résurrection n'est pas lointaine, elle est là, Marthe a dit « je sais », le Seigneur a répondu « je suis » et Marthe a déclaré « je crois ». C'est la foi en la personne de Jésus qui ouvre à la Résurrection. Après l'ignorance des disciples et le savoir de Marthe voici le temps de l'émotion de Marie. C'est le temps des pleurs et des lamentations habituelles en Orient et même Jésus se laisse attendrir. Il est face à l'injustice de la mort, au drame de l'humanité auquel il compatit. La foi en la résurrection n'enlève rien au drame de la mort mais elle la dépasse. S'approchant du sépulcre, Jésus frémit encore, il ne peut pas se satisfaire de la situation et rappelle à Marthe la nécessité du « croire ». Ce n'est pas une prière de demande mais une action de grâce qu'il adresse à son Père. La vue de Jésus saisi par l'émotion va diviser le groupe des juifs, d'un côté ceux qui y voient une ardente affection et de l'autre ceux qui doutent de sa véritable puissance. La parole de Jésus est impérative, il s'adresse à Lazare comme s'il était toujours vivant. C'est bien le Lazare que jésus aime qui sort du tombeau, délié pour bouger plus librement. Ce récit anticipe pour une part la résurrection du Christ : la pierre est enlevée, les bandelettes retirées, l'évocation du matin de Pâques est claire.

Jésus montre que la Résurrection n'est pas un moment attendu dans un au-delà indéterminé, elle est là aujourd'hui dans la rencontre avec le Christ.



- \* Dans le récit d'aujourd'hui, l'enjeu de ces dialogues est la foi. : La foi des disciples, la foi de Marthe, la foi de Marie, la foi de Jésus en son Père. Avons-nous envie de croire en ce pouvoir né de la faiblesse. et l'évangile nous interroge sur notre propre foi Dans notre monde , la puissance donne le pouvoir de tuer amis seule la faiblesse , la compassion, la foi donne le pouvoir de faire vivre.
- \*. La mort, la vie deux grandes questions pour notre intelligence et notre cœur. L'existence se charge de nous poser les vraies questions. Avec ce passage, Seigneur tu viens au-devant de nos craintes et de notre malaise. Fais que nous regardions la vie sur un horizon de paix et d'espérance.
- \* Vivons-nous en personnes libérées de la mort du péché pour grandir dans l'amour de Dieu et des autres ? Vivons-nous dans la joie que chaque jour est un cadeau de Dieu à recevoir avec gratitude sans se focaliser sur les erreurs ou les souffrances du passé, sans se laisser angoisser par les inquiétudes de l'avenir. Seigneur fais que notre amitié avec Toi nous aide à sortir de nos enfermements, à te dire ce que nous avons sur le cœur dans une pleine confiance.
- \* A nous et plus spécialement aux catéchumènes, Tu viens dire « crois-tu cela ? ». La vie nouvelle est en Toi, offerte à tous les hommes, que les catéchumènes, avec l'aide de leurs accompagnateurs, découvrent le sens de la vie chrétienne et mettent leur foi en Toi avec les mots du Credo.

## Je crois au Dieu de la vie

Je crois au Dieu de la vie.

Malgré les peines et les souffrances, Il suscite l'espérance.

Malgré les échecs et les peurs, Il conduit vers la liberté.

Malgré les haines et les guerres, Il crée la réconciliation et la paix.

Je crois au Dieu de la vie.

Malgré nos refus et nos indifférences, Il rend possible la rencontre et l'amour.

Malgré nos défaillances et nos incrédulités, Il donne sens à notre vie.

Malgré la mort qui est en nous et autour de nous, Il nous fait ressusciter chaque jour à cause du Christ qui meurt et vit pour nous.